

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

VIVRE MIEUX
ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association
De Diffusion de la Presse Démocratique
Des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Octobre 2012 - N° 268

Éditorial

PCF

Une belle fête

P. 2

Politique

Traité budgétaire européen

P. 3

On en parle...

L'ANACR

P. 4

Invitation...

1^{er} rencontre d'automne du groupe FdeG

P. 5

Culture

P. 6

C'est une faute politique! Oui Pierre Laurent, secrétaire national du PCF et Sénateur, a raison. La Gauche a été portée au pouvoir pour conduire le changement et rompre avec le Sarko-zysme, pas pour lui emboîter le pas.

En demandant aux parlementaires de ratifier le traité Merkozy et en privant les Français d'être consultés par référendum, le gouvernement porte une lourde responsabilité.

Après l'Assemblée Nationale, le Sénat vient de voter pour ce texte austéritaire et antidémocratique. François Hollande peut se réjouir que la Gauche se soit réunie pour voter ce traité, il n'empêche que, au sein de celle-ci, un nombre non négligeable de voix s'est élevé pour le rejeter. En plus des députés du Front de Gauche, on saluera celles et ceux, Socialistes et écologistes, qui sont restés fidèles à leur conviction et qui ont résisté aux pressions. On ne pourra pas en dire autant de nos parlementaires des Hautes Pyrénées.

Les résultats témoignent donc d'une opposition qui n'a pas dit son dernier mot.

Cependant, on pourrait qualifier la majorité d'hétéroclite, car parmi les satisfaits, il y a la droite qui jubile, le Medef qui applaudit et bien sûr les Marchés financiers qui ne seront pas inquiétés et pourront continuer à imposer leur Loi. Drôle d'attelage, quand même, pour celui qui disait hier: le changement c'est maintenant.

Malgré cette ratification à marche forcée, **on continue!** Notre combat pour une Europe sociale, solidaire et démocratique va se poursuivre et l'on peut s'appuyer sur ces mouvements de résistance qui, sur notre continent, se multiplient, et témoignent d'une volonté croissante des peuples de refuser la fatalité de l'austérité.

En France, les Communistes avec le Front de Gauche ne ménageront pas leur effort pour créer les conditions d'un large rassemblement pour changer de cap.

La nécessité de réorienter l'Europe est une exigence. C'est d'autant plus urgent que l'Europe, aujourd'hui, c'est 115 millions de pauvres, 25 millions de chômeurs, dont beaucoup de jeunes, c'est une zone Euro en récession... Et ce n'est pas la risible ou plutôt triste décision du comité Danois de lui avoir attribué le prix Nobel de la Paix, qui la rend plus fréquentable.

A la **Fête de l'Humanité 65**, à Soues, il y a deux semaines, des centaines de Bigourdans s'étaient donné rendez-vous, dans un cadre politico/festif. Ils sont venus nombreux écouter les orateurs du meeting du dimanche après midi, parmi eux Marie George Buffet, Christian Picquet, Coquerel, Myriam Martin. Chacun a pu décliner, avec ses mots, tout le mal qu'il pense de ce texte, qu'ils jugent tous incompatible avec la Gauche. Et tous furent d'accord sur un point: On continue, on ne lâche rien.

■ **Hervé Buffat**

info congrès

Ça y est c'est parti, le coup d'envoi est donné pour le 36^e congrès du PCF.

Après l'adoption, lors du CN des 13 et 14 octobre, du projet de résolution, c'est le temps du dépôt éventuel de textes alternatifs, viendra ensuite le vote des adhérents. Se tiendront en suivant les congrès de sections et le congrès départemental avant le congrès national lui-même qui se déroulera les **7, 8, 9 et 10 février 2013 à Aubervilliers**. Textes, contributions et dates des rendez-vous vous seront communiqués dans la prochaine période.

Une belle fête !

La fête de l'Huma 65 à Soues est assurément un rendez-vous annuel à ne pas manquer.

Cette année, encore, elle n'a pas failli à sa réputation. Cette fête est l'œuvre de camarades qui n'ont pas ménagé leur peine pour en assurer le succès. Qu'ils en soient, ici, chaleureusement remerciés. Stands colorés et variés ou se côtoient

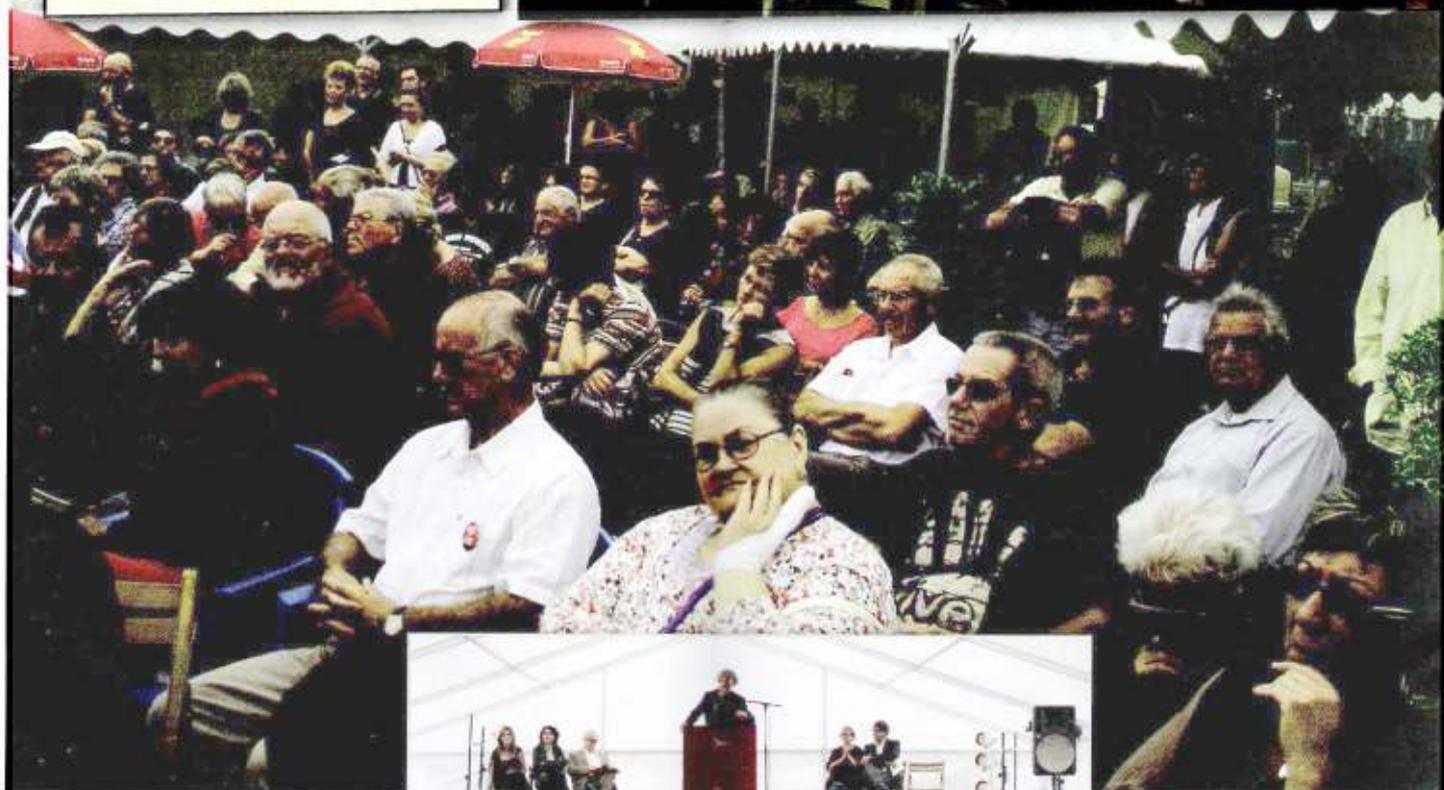
et se mélangent, dans une parfaite harmonie, la culture, le politique et bien sûr le convivial, tel est le concept de ce rendez-vous unique en son genre dans notre département, cher aux communistes et leurs amis. Unique oui ! Car pouvoir se balader avec un mojito (ou un jus de fruit) dans la main tout en faisant son marché à Ramallah (au stand du Philistin), manger

une crêpe, s'acheter quelques livres à la librairie, assister à un débat, avant d'aller se restaurer, puis d'aller assister au meeting et, pour finir s'écouter un bon vieux blues, il n'y a qu'à la fête de l'Huma 65 que cela peut se faire.

Hervé Buffat

Les adhérentes et les adhérents de la Section de Lannemezan, Nestes et Barousse, remercient toutes les personnes qui ont donné des lots pour le stand de la fête de l'Huma65 à Soues et qui ont contribué à la réussite de la recette obtenue au cours de ces deux jours.

Jean-Claude De Vita
Secrétaire de Section



Traité budgétaire européen un choix politique contre le peuple !

Franchement depuis la rentrée, le président et son gouvernement affirment leurs choix politiques désastreux. Onze ministres chez le Medef et presque aucun à la Fête de L'humta des reculades idéologiques devant les vociférations des riches et des patrons, des déclarations d'amour aux grands patrons/voyous et un vote avec la droite la plus réactionnaire pour faire adopter le traité budgétaire européen. En fait, le président et son gouvernement, portés au pouvoir par les forces de gauche, servent plus aujourd'hui ceux qui les combattent que ceux qui les soutiennent. Pas rassurant! Le débat sur le traité Merkozy a mis au grand jour un affrontement idéologique fondamental. Il y a ceux, quelques-uns, dont une grande partie des dirigeants socialistes, la droite, l'extrême droite avec leurs économistes matraqueurs et culpabilisateurs, qui ne veulent surtout pas desserrer l'étau des marchés financiers et ceux qui au cœur du peuple, savent et vivent les souffrances destructrices quoti-

diennes devant les difficultés matérielles de la vie d'aujourd'hui. Communistes, militants du Front de Gauche, nous sommes de ceux-là et nous ne sommes ni seuls, ni isolés. 120 économistes ont ainsi signé une tribune contre le fameux traité. Ils font la démonstration que d'autres choix sont possibles. Seraient-ils, eux, moins sensés que ceux qui prônent qu'il faut se serrer la ceinture? Bien sûr que

non! D'ailleurs, l'idée qu'au lieu d'instaurer l'austérité partout en Europe, il vaudrait mieux s'attaquer aux fondements de la mondialisation capitaliste est majoritaire dans l'opinion. La manifestation parisienne de 80000 personnes contre ce traité scandaleux est un signe que le peuple peut se mobiliser contre les choix actuels et obtenir leur inversion. En fait il n'y a pas d'autre voie pour nous anti-capitalistes convaincus! Les chantiers sont immenses. Après avoir viré Sarkozy il faut que le peuple oblige ses dirigeants à faire d'autres choix, il faut les empêcher d'échouer, tel est l'enjeu! Car si par malheur tel était le cas, on sait que tout serait plus grave encore. Très grave! Oui il faut un référendum sur le traité et pas qu'en France d'ailleurs. Oui il faut que les peuples d'Europe en lutte contre leurs dirigeants obtiennent des victoires populaires qui balayent tout sur leur passage!

R. Cazeneuve



L'ANACR : un devoir de mémoire



Le sigle paraît un peu rugueux, pourtant il abrège une Association - **Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance**. Comment parler de l'ANACR, sans soulever un léger pan de l'histoire...

Fondée en mars 1945 par l'une des principales composantes des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), les « Francs-Tireurs et Partisans Français », l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance a pris ce nom en 1952, s'élargissant à toutes les familles de pensée de la Résistance Intérieure et de la France Libre, à toutes les formes du combat de Résistance, s'inspirant par-là de l'unité de la Résistance réalisée au sein du Conseil National de la Résistance (CNR). Présente dans plus de 80 départements, l'association rassemble plus de 6 000 anciens Résistants et si les plus jeunes des Résistants sont aujourd'hui octogénaires, l'ANACR des Hautes Pyrénées en réunit également une trentaine, même si elle n'en est pas moins affectée chaque jour davantage par les conséquences du temps qui s'écoule.

Association pluraliste soucieuse de sa pérennité l'ANACR a créé en 1970 l'association des amis de l'ANACR qui regroupe des dizaines de milliers de femmes et d'hommes appartenant aux générations qui ont suivi la génération des Résistants, luttant contre les tentatives de nier ou minimiser les crimes du fascisme et de la collaboration, contre les calomnies à l'égard des Résistants et des Antifascistes, contre la résurgence des idées xénophobes et racistes. Forte de ces 89 adhérents, (32 anciens Résistants et 57 Amis), le comité des Hautes-Pyrénées œuvre dans ce sens, à savoir, faire connaître les valeurs de la Résistance et contribuer à ce que cette

tragique période ne passe pas dans la trappe de l'indifférence, car nous sommes la mémoire collective de notre peuple. Si nous n'y prenons garde, le silence et l'oubli, envelopperont l'histoire comme dans un linceul.

■ Ne pas oublier que des hommes et des femmes partout se sont dressés contre la barbarie, refusant l'abdication et la soumission, appelant à la révolte et au sursaut des consciences.

■ Ne pas oublier qu'ils se sont élevés contre la bourgeoisie de notre pays qui se vautrait dans la collaboration avec l'ennemi nazi, et trahissait honteusement la France.

■ Ne pas oublier que, par reconnaissance pour ce qu'ils ont fait, les valeurs et idéaux qui guidaient leur combat sont autant de références, autant de repères dans un monde qui en a bien besoin s'il ne veut pas assister à une douloureuse répétition du passé.

Les propos d'une Le Pen, héritière des criminels, est une insulte permanente à ces résistants. Les bouleversements qui secouent l'Europe, vont-ils favoriser la résurgence des théories fascistes? Les nuages noirs qui pointent à l'horizon, feront-ils renaître le spectre de la bête immonde?

Le sacrifice des résistants nous impose des devoirs: celui de perpétuer leur exemple, et de faire connaître aux jeunes générations les souffrances et le courage de leurs aînés, car comme disait le poète: « *Si l'écho de leur voix faiblit, alors nous périrons* ».

Yvette Lesage

Contacts: ANACR

7 rue de l'Ayguerotte - 65000 Tarbes
Daniel Larregola : 06 20 35 88 b39
ou Yvette Lesage : 06 14 51 62 01



**NOUVELLES
BIGORRE**

Administration, rédaction: 4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 67 - Fax 05 62 93 44 43 - Lesnouvellesdelabigorre@orange.fr
Commission paritaire: 0409G88904
■ Directeur de la publication: Philippe Barrière
■ Rédacteur en chef: Pierre Domenges



■ Conception/réalisation/Impression: Midi-Pyrénées Impression 1, allée Marc Saint-Saëns BP 73657
31036 Toulouse Cedex 1 - Tél. 05 61 44 11 12 (RCS Toulouse n° B 337 745 160)

Invitation



Nicole FRECHOU, Jeanne JIMENEZ, Charles MARZIANI,
Christian PICQUET, Martine PEREZ, Guilhem SERIEYS et Marie-Pierre VIEU
conseillers régionaux

Vous invitent aux

1^{res} rencontres d'automne du groupe Front de Gauche à la Région Midi Pyrénées

le samedi 27 octobre 2012 à 9h30

à l'Hôtel de Région, avenue du Maréchal Juin à Toulouse

**Nous vous demandons de confirmer votre présence et
votre inscription au repas avant le 23 octobre.**

05 61 33 54 13/57 63 - mail à : rmp.fdg@cr-mip.fr

PROGRAMME

9h30/10h30

Accueil des participants.

10h30

FORUM

« Quelle politique régionale maintenant ?

(budget 2013, acte III de la décentralisation, conséquences du Traité d'austérité sur les politiques locales...)

12 heures

INFORMATION ET DÉBAT sur le Plan Régional de la Santé.

13 heures - Repas

14h30

ATELIERS.

**Éducation/Formation professionnelle.
Aménagement du territoire/transports.
Culture, éducation populaire, citoyenneté.**

16 heures

Compte-rendu des ateliers.

16h30

Conclusions de la journée.

DU PAIN & DES JEUX

Cette page est censée être l'espace réservé à la chronique culturelle du mois; soyons francs et même un peu renégate, chacun sait que si l'on mesurait davantage l'importance de l'actualité culturelle qui plus est dans un contexte de crise et de résistance sociale; on croiserait sans doute beaucoup plus de camarades dans les concerts, spectacles, expositions ou, autre initiatives artistiques. Après tout lorsqu'on parle de culture, ne doit-on pas parler de population et de ce fameux lien humain et populaire si cher à Jean Vilar ainsi qu'aux pionniers de l'art pour tous? On m'a souvent dit que les plus beaux monuments des villes n'étaient autres que les personnages que l'on y croisait, ce sont eux qui construisent la mémoire des lieux. Ils sont notre culture au quotidien. Fort de cette réflexion, j'ai bien envie de vous emmener à la rencontre de ces citoyens anonymes qui vivent à deux pas de nos portes.

Cette histoire commence un Samedi soir, j'étais arrêté sous le souterrain de la route de Vic, la voiture qui me précédait s'impatientait et faisait vrombir son moteur pour effrayer le feu et le faire plus vite virer au vert. Le jeune conducteur était un « tuning man », ou un « tuner », ou bien encore un « tun-driver », je ne sais comment on nomme ces jeunes

qui transforment de simples « Clio » en monstres des routes, qui installent des jantes géantes et des ailerons chromés sur des caisses dont le look originel était plus proche du pot de yaourt ou du tupperware que de la voiture de sport.

Le chauffeur avait l'air d'être pressé de quitter la frontière entre les quartiers Nord de la ville et le centre quelque peu plus reluisant, ce feu représentait un passage salutaire entre ce qu'il était et ce qu'il aurait voulu être. Ma mémoire était toute autre, je voyais en ce fameux carrefour de l'arsenal un monstre effrayant lorsqu'enfant je partais chercher le pain, et qu'il fallait que je me hâte afin d'éviter la sortie de l'usine qui vomissait des centaines d'ouvriers et donnait au passage des allures de manifestation permanente. Lorsque le jeune homme démarra, il emporta mes vieux souvenirs, je connaissais bien son trajet rituel, il prendrait la rue qui longe la rue Massey puis ferait deux ou trois fois le tour de la place Verdun histoire d'appartenir un instant au monde du fric et des lumières. Puis il reprendrait le chemin du nouveau quartier de Giat, se garerait sur le parking du CGR et attendrait la sortie des boîtes de nuit histoire de regarder passer les filles en buvant de la bière bon marché et en fumant quelques joints. Dans l'ancien lieu de luttes et de travail les jeunes chômeurs de la ville ont droit « au pain et aux jeux ». On se tue au laser quest, on s'abrutit au CGR, on peut même se faire avaler sa carte bleue au distributeur de la

banque. Faut croire qu'il existe un « chat noir » autour de ses anciens ateliers, ses terrains vagues au creux desquels on perçoit encore les paroles des hommes qui travaillaient ici.

Petit à petit on vide le cœur de ville, pour implanter au pied des anciennes forges toute une jeunesse dont le désespoir et l'avenir précaire peuvent désormais se réaliser à l'abri des regards du centre-ville aseptisé. Ici on a vidé la mémoire, aujourd'hui on vide les cerveaux. Jean le jeune tuner y passe ses soirées, il n'a pas à se lever très tôt, il est intérimaire et ces temps-ci il n'y a pas trop de propositions, alors il picole, il fume il regarde les filles en surveillant la carrosserie de sa voiture, de son monde intérieur qui se résume à quelques litres de peinture métallisée et des sièges en skai. La politique c'est pas son truc, « tous les mêmes! » dit-il. Il a bien entendu parlé des élections et de la victoire de François Hollande, mais il s'en fout, il n'a pas voté, « Tous les mêmes! » répète-t-il souvent, à part peut-être Marine, elle dit des vérités. Un collègue lui a pourtant dit, que s'est une raciste que son père aurait bien été pote avec les nazis pendant la guerre, qu'on l'a accusé de torture en Algérie. Mais Jean s'en fout, son monde s'arrête aux limites de la voie ferrée, il y reviendra Samedi y chercher son bout de pain... et des jeux.

Pierre Domenges

